



PLAN DE COURS

et Harmonisation des cursus



DÉDRAMATISER

La rédaction du mémoire

*Retour sur des activités
académiques de l'année 2018-2019*

Sommaire

Page

- 2 Plan de cours et harmonisation des cursus
- 3 L'usage du syllabus dans l'enseignement universitaire
- 3 Les premiers pas du GAPU
- 4 Harmonisation de l'enseignement du droit à l'UEH
- 4 Autour de l'utilisation des TICE à l'UEH
- 5 Amorcer un mémoire de licence
- 7 Dédramatiser la rédaction du mémoire

PRODUCTION :
Direction du Premier Cycle (DPC)
Vice-rectorat aux affaires académiques (VRAA)

REONSABLE DE PUBLICATION :
Dominique Jannini Eyma
Directrice du premier cycle

RÉDACTION :
Pierre Michelot Jean Claude
Wista Pradieu
Judith Saint-Surin

CONCEPTION et réalisation :
Pierre Michelot Jean Claude

Rectorat de l'UEH
<http://www.ueh.edu.ht>
Email: directiondupremiercycle@ueh.edu.ht
Tel: (+509) 22 62 20 00 Ext. 1233

*Avec l'appui institutionnel
de ARES CCD*

Plan de cours et Harmonisation des cursus

Dès le début de l'année académique 2017-2018, déclarée « année d'évaluation et d'harmonisation des cursus », le Vice-Rectorat aux Affaires Académiques (VRAA) a entrepris de sensibiliser les différents acteurs de la communauté universitaire à la nécessité d'une normalisation des structures académiques de l'UEH. Par cette démarche, le VRAA entendait, d'une part, rester dans la philosophie du plan cadre 2011 -2020 et, d'autre part, poursuivre les initiatives porteuses de ses prédécesseurs. Ainsi, ses directives étaient claires : appuyer avec les ressources disponibles les activités de la Direction du Premier Cycle (DPC), qui s'inscrivent dans sa mission d'accompagnement des entités pour ainsi dynamiser le long processus de révision et d'harmonisation de l'architecture des programmes, et explorer des méthodes susceptibles de favoriser le partage de bonnes pratiques.

Rappelons que déjà en 2007, sous l'impulsion de la CORPUCA (Conférence Régionale des Recteurs, des Présidents et des Directeurs d'institutions Universitaires de la Caraïbes¹), une large réflexion sur le problème de l'adéquation des curricula et des diplômes offerts en Haïti avait été conduite sous le patronat de l'UEH, piloté par le vice-rectorat aux affaires académiques d'alors. Elle avait pour objectif, à court terme, de définir un format standard de présentation des cursus améliorant la lisibilité des formations offertes par les universités en Haïti, dont l'UEH au premier chef et, à moyen terme, d'assurer l'équivalence régionale et internationale de nos formations et diplômes tout en respectant nos spécificités.

Pour remettre la question en débat, plus d'une vingtaine de rencontres avec les différents acteurs (décanats, responsables académiques, chefs de département, professeurs, étudiants) ont été organisées par le VRAA durant la période allant d'octobre 2017 à septembre 2018. Des sessions de formations ont été également organisées. Il a été question de susciter la participation de tous les acteurs de l'UEH au processus d'harmonisation des cursus.

Le professeur Audalbert Bien-aimé, président du Campus Henri Christophe de Limonade (CHCL), présent à la rencontre tenue le 19 janvier 2018, a eu à insister sur « la confusion à éviter entre le concept d'harmonisation des cursus et l'uniformisation ». L'uniformisation est souvent comprise comme une opération d'alignement, d'égalisation, voire même de dépersonnalisation. Alors que l'harmonisation renvoie à la nécessité pour les dirigeants de l'Université de garantir l'équivalence des formations offertes. Il s'agit de s'assurer que chaque diplôme corresponde à un ensemble structuré de cours et d'activités conduites pendant un temps d'apprentissage défini. Les étudiants doivent avoir la même charge de travail au cours du cycle de formation pour un même grade dans un champ disciplinaire donné. Cela suppose un contrôle assidu du fonctionnement des programmes, seul garant de la qualité des formations. La qualité de la formation offerte est fonction de la qualité des « enseignements » qui elle passe par le « contrôle » de l'enseignant. Ce dernier dont le « rendu » est apprécié notamment par le déroulement de son cours est évalué au premier chef par l'étudiant lui-même.

Un des outils retenus pour parvenir à ce premier contrôle de qualité est le « syllabus, ou plan de cours ». Cet outil est d'autant plus important dans le contexte institutionnel de l'UEH lourdement ankylosé, notamment à cause de la diversité de tradition des différentes entités qui la composent. Cela justifie les différentes interventions de la Directrice du Premier Cycle, Mme Dominique Jannini Eyma pour qui la rédaction et la soumission par chaque professeur de leur plan de cours est le premier pas vers une offre de formation de qualité et vers l'harmonisation. « En demandant aujourd'hui à chaque professeur de revoir son syllabus (plan de cours) et de le rendre disponible à son Directeur de département, c'est indirectement faire un état des lieux. Quel meilleur état des lieux que de savoir déjà quelle est la qualité des cours qui se donnent dans chaque programme ! »

¹Dès sa création en 2001, la CORPUCA soulignait la nécessité de mettre en place des outils et référentiels facilitant la lisibilité de l'offre de formation, permettant la mobilité des étudiants et des enseignants.

LA PLATEFORME PÉDAGOGIQUE de l'UEH

<https://formation.ueh.edu.ht>

COMMENT L'UTILISER ?

- 1 Être enseignant à l'UEH
- 2 Avoir la version numérique du plan de cours
- 3 Avoir son email institutionnel
- 4 Remplir le formulaire de demande de mise en ligne

**Utilisez les TICE pour un
enseignement innovant !**

SERVICE TICE/SFD
sfd@ueh.edu.ht
+509 22 62 2000 Ext :1233



L'USAGE DU SYLLABUS

dans l'enseignement universitaire

Convaincu que l'obligation de résultats pour les enseignants va de pair avec l'obligation de moyens, la DPC a organisé un séminaire sur « l'usage du syllabus à l'université » du 15 au 17 janvier 2018. Le professeur Laurent Leduc, de l'université de Liège, partenaire de l'UEH dans le cadre du programme triennal (PAT) financé par l'Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur (ARES), a insisté sur l'importance du syllabus (ou plan de cours) dans le fonctionnement universitaire. Selon ce professeur-chercheur, le plan de cours est un outil institutionnel incontournable à la fois pour les enseignants, les étudiants et l'institution. C'est un outil de planification qui aide l'enseignant à actualiser constamment son enseignement. Il constitue également un contrat entre l'étudiant et l'enseignant dans la mesure où il fixe les rôles et responsabilités de chacun des acteurs. Le plan de cours fait office de carte routière pour l'étudiant et permet à ce dernier d'avoir une vue globale de ce à quoi il peut s'attendre et de ce qu'on attend de lui.



▲ Séance des professeurs de l'UEH sur les plans de cours / 17 janvier 2018.

LES PREMIERS PAS DU GAPU

À la suite de la session de trois jours conduite par le professeur Leduc, une recommandation quasiment plébiscitée par l'assistance (plus de 40 professeurs issus de toutes les entités), a été : « que l'on mette en place une cellule de veille pédagogique à l'UEH ». Cette cellule, constituée de professeurs de l'université, Margareth René, Carole Sassine, Itazienne Eugène et Coulange Raphaël, a eu pour mission d'apprécier et définir les besoins en accompagnement pédagogique du corps professoral dans les différentes entités de l'UEH. La mise en place de cette cellule s'est révélée très difficile, en l'absence de moyens appropriés. En dépit des difficultés, un premier séminaire sur « la pédagogie universitaire » a été organisé par la DPC du 22 au 25 janvier 2019 dans le but de répondre aux attentes du corps professoral en outils pédagogiques, de continuer et d'approfondir la réflexion au niveau des différentes entités de l'UEH. Dans la



▲ Séance du séminaire sur l'usage du syllabus / 16 janvier 2018.

Toujours dans le cadre de ce projet d'amélioration des pratiques pédagogiques à l'UEH, la DPC de concert avec le décanat de la Faculté d'Odontologie a débuté l'année 2019 par une journée de formation sous le thème « L'usage du syllabus dans l'enseignement universitaire. Pourquoi et comment élaborer un plan de cours efficace ? » Une vingtaine d'enseignants et d'enseignantes de ladite faculté ont pris part à cette activité qui constitue l'un des principaux volets de l'axe académique « R3 » du Programme Appui Institutionnel Triennal PAT-2018-20, de la coopération belge ARES-CCD.

D'autres journées de formation, conduites par le professeur Coulange Raphaël au cours de l'année 2018, entrent également dans le cadre du suivi du renforcement des habiletés du corps professoral entamé avec le professeur Laurent Leduc en janvier 2018 sur « l'usage du syllabus à l'université ». C'est le cas des deux séances successives organisées à la Faculté de Médecine et de Pharmacie (section pharmacie) le 22 mai 2018 et à la Faculté de Droit et des Sciences Économiques le 23 mai 2018. Ces sessions adaptées à la demande des entités de l'UEH ont été très animées ; à long terme elles devraient permettre de jeter les bases de l'harmonisation des cursus à l'UEH, les professeurs bénéficiaires étant potentiellement des points focaux pour un meilleur ancrage des activités en rapport à la pédagogie universitaire.

foulée, une ressource disponible, en la personne du professeur Itazienne Eugène, a donc pris le relais pour aider à l'identification des besoins et des ressources adaptées au contexte de l'UEH, sur la question de la pédagogie universitaire.

C'est dans ce cadre-là, sous l'impulsion de la professeur Itazienne Eugène, que s'inscrit la constitution du Groupe d'Appui à la Pédagogie Universitaire (GAPU). Ce forum temporaire composé d'une quarantaine d'enseignants de divers champs disciplinaires permet d'éveiller la communauté professorale UEH aux questions de pédagogie universitaire. Cette structure a déjà organisé plusieurs activités, dont deux séances de travail sur la plateforme pédagogique de l'UEH, les outils numériques susceptibles de favoriser l'innovation pédagogique et les dispositifs informatiques mis en place par le Service TICE au profit de l'enseignant. Une trentaine de d'enseignant.e.s issus de différentes entités ont pris part à ces séances de travail tenues successivement les 12 et 18 juillet 2019 au rectorat de l'UEH.

HARMONISATION DE L'ENSEIGNEMENT DU DROIT À L'UEH

▲ Séance de travail les facultés et écoles de droit le 11 juillet 2019 du Recteur Fritz Deshommes et du Vice-recteur Hérold Toussaint.

L'enseignement du droit en Haïti est assuré depuis plus d'un siècle. Il se donne à l'heure actuelle dans les Facultés et Écoles de droit dans les Universités haïtiennes, y compris l'Université d'Etat d'Haïti (UEH). Huit facultés et écoles ancrées dans huit départements géographiques du Pays, incluant l'Ouest – Port-au-Prince – constituent le pôle d'enseignement des sciences juridiques à l'UEH.

Compte tenu de la multiplication incontrôlée et inappropriée des Écoles de droit en Haïti et à partir des observations faites à l'UEH concernant cette discipline, et considérant le taux d'échec à l'admission rapporté notamment par le barreau de Port-au-Prince, il paraît plus qu'ailleurs, urgent de questionner l'offre de formation. Qu'est-ce qui se fait dans les entités de l'UEH qui mériterait de retenir notre attention ? Le programme en cours d'exécution, répond-il aux besoins de l'heure ? Comment harmoniser les

programmes en sciences juridiques à l'UEH ? Comment renforcer l'enseignement des sciences juridiques à l'UEH ?

Dans cette logique, du 01 avril au 31 août 2019, une consultation a été engagée pour travailler sur l'harmonisation des programmes en sciences juridiques à l'UEH. Cette consultation vise à : 1) Faire une étude diagnostique de l'enseignement du droit dans les facultés et les écoles de droit de l'UEH ; 2) Proposer un programme standardisé axé sur une harmonisation des cursus et des concentrations spécifiques avec cycles longs et cycles courts en tenant compte des principaux métiers du droit en lien avec les besoins du marché et 3) Proposer un cadre d'orientation et d'implémentation d'un nouveau programme visant à reformer l'enseignement du droit dans les différentes Facultés et Écoles de droit de l'UEH. La première étape s'achève.

Quelques chiffres : l'enseignement dans cette filière est assuré par 226 professeurs dont seulement 3 % de femmes. La moitié d'entre eux a un grade de maîtrise, 8 % de docteurs et 42 % de Licence. Le constat : des écarts dans la nomenclature, dans la quantité des cours et dans l'articulation même du curriculum d'une entité à l'autre. La deuxième étape va être engagée en janvier prochain par un atelier de travail entre les différents responsables académiques désignés par les décanats et directions.

Extrait du rapport diagnostic de Jean Judson JOSEPH, consultant chargé de la deuxième étape du travail.



Jean Judson JOSEPH, consultant chargé de la deuxième étape du projet

AUTOUR DE L'UTILISATION DES TICE À L'UEH

L'intégration des TICE à l'enseignement devient un sujet de grande préoccupation à l'UEH. À travers le Service-TICE/SFD, le Vice-Rectorat aux Affaires Académiques a mis en place des mécanismes permettant de faciliter l'accès aux dispositifs numériques, la production des contenus pédagogiques multimédia et l'accompagnement des enseignants dans le cadre de la production de ressources numériques pour leurs cours.

Des activités de formations ont été également organisées dans le but de renforcer les compétences des acteurs dans

ce domaine. C'est le cas par exemple des deux journées de formations sur « l'importance de l'utilisation des TIC dans l'enseignement à l'UEH » tenues les 30 novembre et 7 décembre 2018 au profit des professeurs de plusieurs entités de l'UEH autour de « l'apport du numérique à l'enseignement », « la plateforme pédagogique – en ligne – de l'UEH » et « le système de messagerie électronique de l'UEH ».

La responsable du Service-TICE/SFD, Mme Wista Pradiou a profité de chacune de ces séances pour attirer l'attention sur l'importance de la plateforme pédagogique mis au service des enseignants. Un service d'accompagnement technique à ces derniers est disponible dans le but de faciliter une utilisation efficace de ladite plateforme susceptible de renforcer l'innovation pédagogique.

Amorcer un mémoire de licence : aspects méthodologiques et éthiques

Interview avec Wista Pradiou, responsable du SFD/Service-TICE



Au cours de l'année académique 2018/2019 des séances de formation ont été organisées pour les étudiants finissants de différentes entités (ENS, FASCH, FLA, FE) de l'UEH. Au total cent-soixante-six étudiants ont participé à ces journées de formation autour du thème « Amorcer un mémoire de licence : aspects méthodologiques et éthiques ». Dans ces formations on a mis l'accent principalement sur la recherche documentaire en ligne : les méthodes et outils permettant d'exploiter les dispositifs numériques comme les moteurs de recherche, les bases de données bibliographiques, etc. Cette démarche a eu pour objectif d'aider les étudiants finissants à rédiger leur travail de fin d'étude, leur facilitant l'accès à des documents dans leur champ disciplinaire. Madame Wista Pradiou, responsable de la SFD/Service-TICE ayant piloté ces activités, nous en parle.

Madame Wista Pradiou, vous avez piloté ce projet sur les aspects méthodologiques et éthiques de la rédaction d'un mémoire de licence. Pourriez-vous nous faire une présentation de ce projet. En quoi consiste-t-il ?

C'est un projet qui a pris naissance depuis la création du SFD, maintenant le Service-TICE. L'une de mes attributions consiste à aider les étudiants à faire un meilleur usage des Technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le cadre de leurs études. Les TIC peuvent aider à pallier certains problèmes auxquels font face les étudiants. Je me suis dit qu'on pourrait commencer par proposer des activités utiles aux étudiants. La grande question était de savoir comment et par quoi commencer ? De mes expériences en tant qu'ancienne étudiante à l'UEH et en qualité de responsable d'unité

qui aujourd'hui côtoie les enseignants qui encadrent les étudiants, je sais combien c'est difficile de trouver des ouvrages, des articles scientifiques pour la rédaction d'un devoir et, surtout, pour la rédaction d'un mémoire de licence.

La formation proposée consiste à aider les étudiants finissants à exploiter les ressources scientifiques en ligne, à connaître les catalogues bibliographiques, les bases de données (ou banque de données) les plateformes d'éditeur, les moteurs de recherche, etc. Dans cette séance intensive, on met aussi l'accent sur des points très sensibles comme la méthodologie et l'éthique ; on y anime une partie très pratique que nous n'avons pas encore développé complètement, c'est le traitement des documents. Nous insistons sur les logiciels qui sont importants dans la rédaction et le traitement des données et qui aident dans la gestion des références bibliographiques.

En quelque sorte, l'objectif c'est de faciliter la rédaction du mémoire. Comment avez-vous procédé ?

En effet, l'objectif pour le moment, c'est d'aider les étudiants finissants à rédiger leur travail de fin d'étude en leur facilitant l'accès à des documents dans leur champ disciplinaire, parce qu'on a compris que l'un des freins à la réussite pour des étudiants finissants est de trouver la documentation pour la rédaction de leur travail académique



notamment leur mémoire de licence.

Et bien la première idée a été d'organiser des journées de formation, parce que cela permet de ne pas déranger le ou les calendrier.s académique.s, tout en s'inscrivant dans une démarche institutionnelle. Parce qu'il faut souligner que c'est un projet académique qui est porté et réalisé par le Service-TICE que j'ai l'honneur de piloter. En attendant de le développer un peu plus on garde le format d'une journée de formation bien qu'on lutte pour avoir au moins deux journées.

Parlez-nous des intervenants et des principales thématiques abordées ?

Nous sommes trois à être intervenu. Il y a d'abord le professeur Lewis A. Clorméus qui aborde les questions méthodologiques et éthiques. Dans ses interventions, il met l'accent surtout sur la dimension pratique de la méthodologie et les comportements à adopter dans les enquêtes, les recherches de terrain. On a, ensuite, le professeur Marc manuel Flimerlus qui intervient sur l'utilisation de l'email institutionnel et qui devra aborder la partie sur le traitement des documents longs.

De mon côté, je fais les mises en place et intervient sur les principes clés de la méthodologie de la recherche documentaire en ligne. J'aborde avec eux plusieurs questions clés : Comment préparer sa recherche, sélectionner les sources d'information, chercher et localiser les documents, évaluer la qualité et la pertinence des sources etc. Je compte d'ici peu travailler aussi avec eux sur des logiciels, comme Zotero.

On affirme qu'une journée n'est pas suffisante parce que nous n'arrivons à aborder le côté pratique que sur les logiciels de traitement de texte et le logiciel de gestion bibliographique.

Comment les étudiants ont-ils accueilli cette initiative ?

On aimerait entendre le témoignage des étudiants eux-mêmes dans cette interview. Cependant les feed-back sont positifs, ils se plaignent que le temps de la formation est trop court. Ils demandent que nous organisions la formation sur une plus longue durée. Puisqu'on fait la formation par entité, il y a une question qui revient assez souvent : est-ce que nous comptons organiser la formation pour d'autres étudiants dans les autres entités ? Parce qu'ils aimeraient que d'autres camarades bénéficient de la formation. Donc, on peut conclure que bien que ce soit un peu « nouveau » l'initiative est bien accueillie.

Tenant compte de la population d'étudiants à l'UEH, on peut dire que le nombre des bénéficiaires est mince. Comment étendre ces activités à toutes les entités de l'UEH ?

Avec ces activités on a de grandes ambitions, mais comme je l'ai déjà dit il fallait bien commencer quelque part. Donc, on a commencé et on compte continuer avec les étudiants finissants et travailler sur un projet plus large pour l'étendre et toucher plus d'étudiants que possible pour cela il nous faut plus de moyens, de temps et de ressources matérielles et humaines aussi.

Quid des perspectives ?

Il y en a beaucoup et je ne pourrai pas les énumérer toutes, mais je peux dire qu'à court terme, on compte faire le suivi avec des étudiants qui ont assisté à la première formation, voir comment ils peuvent bénéficier d'une deuxième journée. Ensuite, toucher les autres entités qui n'en ont pas encore bénéficié. A moyen terme, l'intention c'est de faire cette formation dans un autre format pour les étudiants qui sont en deuxième session ou semestre de leur première année, parce qu'on a compris qu'en les initiant aux termes abordés dans les formations assez tôt, ils auront moins de problème à la fin de leur cycle d'étude. Et à long terme, il s'agira de construire un cours en ligne grâce auquel les étudiants de l'UEH suivront le cours sur une période adéquate avec plus d'exercice pratique.



Dédramatiser la rédaction du mémoire

Entretien avec le professeur Lewis Ampidu CLORMÉUS



« Faire découvrir aux étudiants les aspects pratiques de la recherche », voilà l'un des objectifs essentiels des interventions du professeur Lewis Ampidu Clorméus, l'un des principaux intervenants aux sessions de formations organisées par la SFD/Service TICE durant l'année académique 2018-2019. Le professeur Clorméus nous parle de ses expériences dans cette interview exclusive.

Professeur Clorméus, vous avez été l'un des principaux intervenants à ces sessions de formations pour les étudiant.e.s. Dans vos différentes interventions, vous avez souvent insisté l'importance de la formation à la recherche à l'UEH.

Lewis A. Clorméus : En effet. L'Université d'État d'Haïti est le principal centre d'enseignement supérieur du pays. Sa mission consiste non seulement à former des professionnels mais aussi à préparer celles et ceux qui auront à s'engager dans la recherche scientifique. Tout commence dès le premier cycle. Pour obtenir leur diplôme, les étudiants sont tenus de réaliser et soutenir un mémoire de sortie.

À mon avis, pour préparer une nouvelle génération de chercheurs dans le pays, il est extrêmement important de miser sur la formation à la recherche. En plus des cours de méthodologie dispensés dans les facultés, il faut donner aux étudiant.e.s l'occasion de discuter avec celles et ceux qui ont déjà des années d'expérience dans la recherche scientifique. Cela leur permettra de mieux comprendre des questions pratiques liées à ce domaine : comment rédiger un article ou un mémoire, comment s'organise la recherche de terrain, comment traiter les données recueillies ; bref, comment passer du théorique à la pratique.

Vous venez de le souligner, la soutenance réussie d'un mémoire de sortie est une condition sine qua non pour être diplômé à l'UEH. Cela exige des étudiant.e.s de grandes compétences en matière de méthodologie. Comment appréciez-vous l'enseignement de la méthodologie à l'UEH et en quoi, d'après vous, ces sessions de formation spéciale organisées peuvent contribuer à la réussite des étudiant.e.s ?

Lewis A. Clorméus : Les cours de méthodologies dispen-

sés dans nos facultés de sciences sociales manquent souvent une dimension pratique. D'où l'importance de ces interventions. Nous nous concentrons, pour démarrer, sur trois axes essentiels. Dans un premier temps, il s'agit de montrer à l'étudiant comment débiter son mémoire de licence. Nous leur parlons des guides bibliographiques, des différentes bases de ressources numériques, des fonds documentaires existant en Haïti, mais aussi de quelques ouvrages de méthodologie à avoir à la portée de la main. Nous leur expliquons également comment préparer un projet de recherche, comment choisir un directeur de mémoire. J'insiste sur les responsabilités de l'encadreur et des devoirs de l'étudiant.

Dans un second temps, nous leur proposons une formation accélérée sur les questions éthiques. C'est important parce que nous estimons que dans le domaine des sciences humaines et sociales en particulier, on ne peut plus feindre d'ignorer les principes éthiques qui régissent la recherche scientifique. Ceci s'applique aussi à tous les chercheurs qui travaillent sur les êtres vivants. Aux étudiant.e.s en agronomie, nous avons expliqué les principes éthiques à respecter quand il s'agit de travailler sur les animaux. Ce sont des éléments extrêmement importants pour de jeunes étudiant.e.s en licence.

Enfin, le dernier axe prend en compte l'apport des outils informatiques. Il est question de montrer aux étudiant.e.s comment effectuer une recherche documentaire sur Internet, exploiter les bases données où ils peuvent trouver une documentation adaptée à leur besoin. On les initie aussi à des logiciels qui leur permettent de gérer des données bibliographiques.

Vous venez de souligner l'absence de dimension pratique des cours de méthodologie. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Lewis A. Clorméus : En effet, les cours de méthodologie et d'atelier de mémoire n'insistent pas très souvent sur les aspects pratiques de la recherche. Comment, après avoir suivi un cours d'introduction au travail intellectuel, deux ou trois cours de méthodologie, deux cours de statistiques et un cours d'atelier de mémoire, l'étudiant n'arrive pas à produire un mémoire d'une bonne qualité. À la fin du cycle, plusieurs étudiants ne savent pas par quoi commencer. Ils sont dans l'ignorance de la véritable réalité du « terrain ».

Avant d'aborder les questions théoriques (problématique, cadre théorique, etc.), il faut commencer par expliquer à l'étudiant pourquoi il a intérêt à faire un mémoire et comment, au sein de notre université, cela se passe concrètement. Qu'est-ce que cela sous-entend comme activité ? Comment choisir et approcher son potentiel encadreur ? Dans quel champ, dans quel sous-champ se spécialiser et pourquoi ? Qu'est-ce que cela implique comme budget ? En réalité, ce sont les premières préoccupations de l'étudiant. Comment peut-on être attentif à ces préoccupations ? C'est à la fois un défi pour le corps enseignant et pour l'étudiant ; bref, un défi pour l'université.

À part l'obtention du diplôme, qu'est-ce qui peut motiver un.e étudiant.e à rédiger un mémoire de sortie à l'UEH ?

Lewis A. Clorméus : En réalisant le mémoire de licence, l'étudiant est en train d'acquérir des habilités dans le domaine de la recherche scientifique. Certes, il s'agit

d'un niveau très basique, mais il est en train de faire ses premières armes. Il commence à saisir la complexité du « terrain » et à prendre conscience de l'utilité de toutes ces théories apprises durant le premier cycle. Il est aussi conscient des problèmes relatifs aux questions éthiques. Et, par ailleurs, il découvre et/ ou maîtrise des logiciels informatiques essentiels pour la production scientifique.

En réalité, le nombre d'étudiants (une centaine) bénéficiaires de ces activités de formations est relativement faible, compte tenu du nombre d'étudiants à l'UEH. Auriez-vous des propositions sur la manière d'étendre ces activités ?

Lewis A. Clorméus : Je pense plutôt qu'il faudrait impliquer les enseignants-chercheurs dans la conception des cours de méthodologie. En même temps, il faut harmoniser le contenu de ces cours dans toutes les entités de notre université. Par ailleurs, les enseignants-chercheurs devraient impliquer davantage les étudiants dans leurs activités de recherche. Par exemple, quelqu'un qui veut mener une enquête à l'échelle d'un département pourrait se faire assister par quelques étudiant.e.s. Ce serait l'occasion de montrer à ces derniers comment construire un questionnaire, comment se servir des logiciels de statistique, etc.

Il faut faire comprendre aux étudiants ce qu'est un mémoire. Il ne s'agit pas de leur faire peur, mais de les aider à mieux saisir ce que cela implique comme tâches, responsabilités, temps, démarches institutionnelles et budget.

La Vie Académique

PRODUCTION :
Direction du Premier Cycle (DPC)
Vice-rectorat aux affaires
académiques (VRAA)

REONSABLE DE PUBLICATION :
Dominique Jannini Byma
Directrice du premier cycle

RÉDACTION :
Pierre Michelot Jean Claude
Wista Pradiou
Judith Saint-Surin

CONCEPTION :
Pierre Michelot Jean Claude

Rectorat de l'UEH
<http://www.ueh.edu.ht>
Email: directiondupremiercycle@ueh.edu.ht
Tel: (+509) 22 62 20 00 Ext. 1233

Avec l'appui institutionnel de ARES CCD

Université d'État d'Haïti



ARES

ACADÉMIE
DE RECHERCHE ET
D'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR